

Vancouver Inter-Cultural Orchestra
In the Key of the World | Dans la tonalité du monde

Textes traduits par Anne Duranceau

In the Key of the World — Dans la tonalité du monde a été enregistré les 25 et 26 juin 2019 aux Armoury Studios, à Vancouver (Canada).

Producteur Mark Armanini
Directeur de projet Farshid Samandari
Ingénieur du son Sheldon Zaharko (Zed Productions)
Photo de la pochette *Ornithophony* - Mark Takeshi McGregor
Conception graphique John Endo Greenaway
Photographie Alistair Eagle
Pressage Precision Disc

VICO

Mark Armanini Directeur artistique
Moshe Denburg Directeur artistique fondateur
Farshid Samandari Compositeur en résidence
Melanie Thompson Directrice des communications
Gina Hernandez Sanchez Adjointe à la production et au marketing
Don Xaliman Technicien à l'enregistrement audio/vidéo

Le VICO remercie chaleureusement Creative BC/Amplify BC, FACTOR, et ceux qui ont participé à la campagne Indigogo (y compris les commanditaires de la séance d'enregistrement : Craig Burner, Jim Delahunt et Ron Stuart) ainsi que les donateurs privés pour leur généreuse contribution à ce projet! Consulter le www.vi-co.org pour voir la liste entière des personnes formidables qui nous ont aidés à concrétiser ce projet musical.

© 2020 Vancouver Inter-Cultural Orchestra | Chroma Discs
Contact: info@vi-co.org

VANCOUVER INTER-CULTURAL ORCHESTRA

Mark Armanini Direction artistique

Janna Sailor Direction d'orchestre

Mark Ferris violon
Christine Lin violon
Isabelle Roland alto
Finn Manniche violoncelle
Mark Haney contrebasse

Jun Rong erhu
Lan Tung erhu
Marjan Alekhamis kamanche
Bic Hoang guimbarde, birambau

Saina Khaledi santour
Ali Razmi târ, setâr
Dailin Hsieh zheng
Geling Jiang sanxian, ruan, daruan
Qiu Xia He pipa
Douglas Hensley oud, guitare
Moshe Denburg guitare

Mark Takeshi McGregor flûtes
Charlie Lui dizi
Zhongxi Wu sheng
Milan Milosevic clarinette de basset, clarinette
Mike Brown clarinette, clarinette basse
Geronimo Mendoza hautbois, cor anglais
Jeremy Berkman trombone

Nicole Linaksita piano
Jonathan Bernard percussions, percussions à clavier, tambours à main
Niel Golden tabla
Hamin Honari tombak, daf

Le **Vancouver Inter-Cultural Orchestra** (ou VICO, l'orchestre interculturel de Vancouver), qui a été fondé en 2001, a été l'un des premiers ensembles en son genre dans le monde. Le VICO réunit des musiciens et des compositeurs issus de nombreuses communautés culturelles et artistiques du Grand Vancouver, représentant les cultures chinoises, taïwanaises, japonaises, indiennes, persanes (iraniennes) et moyen-orientales, latines et sud-américaines, vietnamiennes, africaines, nord-américaines et européennes. Le VICO s'efforce d'être une voix originale et pertinente sur la scène de la musique contemporaine de notre ville, de notre province et de notre pays. Nous tendons des ponts par l'imagination. Nous voyons la diversité comme un défi fascinant et un appel à l'acte de création. Nous créons et interprétons de la musique orchestrale qui transcende les frontières culturelles, sociales, politiques et géographiques. Le VICO a été lauréat du Cultural Harmony Award (prix de l'harmonie culturelle) de la Ville de Vancouver en 2012. On a dit de sa musique qu'elle était « une représentation sonore de ce à quoi ressemble Vancouver » (*Georgia Straight*), et l'orchestre a lui-même été décrit comme « un “super groupe” de musique du monde » (*Vancouver Sun*), et comme « l'Organisation des Nations Unies de la musique » (radio anglaise de Radio-Canada).

À PROPOS DE L'ALBUM

La musique interculturelle existe depuis des siècles dans la plupart des cultures traditionnelles. Le VICO a passé les deux dernières décennies à développer une forme artistique de musique contemporaine qui s'appuie sur ce passé pour concrétiser l'idée de la « musique en tant que langage universel ». Nous avons mis au point une palette sonore et un répertoire interculturels et innovants qui marient les traditions aurales et écrites, les styles traditionnels et contemporains, et une vaste gamme d'instruments (cordes frottées, cordes pincées, vents, cuivres, percussions) en un même ensemble, dans lequel la musique interculturelle trouve une voix... une voix qui se manifeste en d'étonnants contrastes de couleurs et de riches combinaisons sonores inusitées, et où les techniques étendues traditionnelles du passé s'unissent aux techniques et orchestrations occidentales contemporaines.

Les instruments de chacune des traditions représentées ici — chinoise, juive, persane, indienne et ouest-européenne — prennent de riches nouvelles couleurs lorsque mis en valeur par les orchestrations interculturelles qui font appel : à des techniques diverses comme la ponctuation par des instruments à cordes pincées, à des mélodies et harmonies microtonales, et à des rythmes débordant d'imagination — le tout agrémenté de toute une gamme de fins ornements rythmiques et harmoniques. Les techniques étendues traditionnelles et contemporaines trouvent leur place dans la notation musicale occidentale, mais nous nous servons aussi de notations graphiques et abstraites, d'instructions verbales et d'improvisation, ce qui nous permet d'aller au-delà de ce que permet la notation musicale occidentale traditionnelle. Ce dialogue continu élargit les horizons artistiques et techniques de l'orchestre interculturel et lui donne une place particulière dans la société contemporaine.

Chacun des compositeurs représentés ici a travaillé avec le VICO au cours des dix dernières années, les idées prenant forme et les partitions devenant une réalité sonore. Les quatre œuvres enregistrées ici donnent un aperçu des possibilités créatrices illimitées de l'orchestre interculturel. Le VICO est fier de présenter au monde cette musique, offrande sonore de beauté humaniste et gage d'espoir pour un avenir harmonieux.

Avec respect pour tous ceux qui écoutent attentivement,

Mark Armanini

NOTES DES COMPOSITEURS

Lost & Found (2010) 11:53

Dorothy Chang (née en 1970)

- i. Folk Song (2:32)
- ii. Two Gardens (3:48)
- iii. Emergence (2:34)
- iv. Meditation (2:59)

Avec : Charlie Lui (dizi), Zhongxi Wu (sheng), Jun Rong (erhu), Lan Tung (erhu), Geling Jiang (sanxian), Dailin Hsieh (zheng), Qiu Xia He (pipa), Mark Takeshi McGregor (flûte), Mike

Brown (clarinette basse), Mark Ferris (violon), Isabelle Roland (alto), Finn Manniche (violoncelle), Mark Haney (contrebasse), Nicole Linaksita (piano), Jonathan Bernard (percussions)

Notes du compositeur :

Je considère *Lost and Found* (Objets perdus) comme une pièce autobiographique; l'exploration des diverses manières de combiner les éléments musicaux chinois et occidentaux dans cette pièce reflète les défis auxquels j'ai dû faire face en tant que Chinois né en Amérique en ce qui concerne les questions d'identité personnelle. Les quatre mouvements de cette pièce réunissent des influences orientales et occidentales de différentes façons – mettant parfois en relief le contraste entre les deux traditions musicales ou groupes d'instruments, et les fusionnant à d'autres moments pour créer un nouveau monde sonore hybride distinct.

Gypsy Chronicles (2010/2016) (17:48)

John Oliver (né en 1959)

Commande du VICO avec le soutien du Conseil des arts du Canada

- i. Crossing Byzantium (6:28)
- ii. The Gates of Europe (3:12)
- iii. Cri(se) de conscience (3:00)
- iv. Retour aux sources (5:08)

Avec : Jun Rong (erhu), Ali Razmi (târ), Saina Khaledi (santour), Niel Golden (tabla), Douglas Hensley (oud), Dailin Hsieh (zheng), Jonathan Bernard (percussions), Nicole Linaksita (clavier), Mark Takeshi McGregor (flûte), Geronimo Mendoza (hautbois), Milan Milosevic (clarinette), Mike Brown (clarinette basse), Mark Ferris (violon 1), Christine Lin (violon 2), Isabelle Roland (alto), Finn Manniche (violoncelle), Mark Haney (contrebasse)

Notes du compositeur :

Gypsy Chronicles (Chroniques gitanes) est un journal musical imaginaire en quatre parties : une traversée à partir de Byzance — l'Istanbul d'aujourd'hui, en direction des portes de l'Europe, à la recherche de la musique dans d'anciennes mélodies et harmonies, non tempérées et sauvages, vibrant au diapason de la nature. J'imagine des musiciens qui convergent ici, des quatre coins de la Route de la soie, pour jouer cette musique se réduisant à une poignée de notes qu'ils peuvent jouer encore et encore, à la recherche de la source de leur patrimoine commun. Un jour, je ferai ce voyage. Entre temps, j'ai la chance de vivre à Vancouver, ville où d'excellents musiciens de ces régions se sont établis, et je peux réaliser ma musique rêvée.

The King is Dancing (1988) (15:09)

Moshe Denburg (né en 1949)

Avec : Jeremy Berkman (trombone), Mark Takeshi McGregor (flûte), Mark Ferris (violon), Niel Golden (tabla), Douglas Hensley (guitare*), Moshe Denburg (guitare*), Jonathan Bernard (percussions), Bic Hoang (birambau, guimbarde)

*Guitare à cordes d'acier, accordée à partir de la tonique et la dominante du mode (une méthode que l'on utilise en Inde pour jouer des ragas).

Notes du compositeur :

Cette pièce pour ensemble interculturel (Inde/Occident), basée sur le mode phrygien, est un résultat direct de mes études à Madras (Chennai), en Inde, durant les années 1980. Le titre a plusieurs sens : d'abord, je me suis souvenu d'un documentaire sur un chef zoulou qui, après avoir prononcé un jugement pour régler un litige tribal, a commencé à danser, encourageant vivement les membres réunis à faire de même. Cette image et cette idée ont résonné en moi pendant un certain temps, pour en venir à représenter « la dignité du monde sensuel ». Ensuite, bien après avoir donné son titre à la pièce, je me suis rendu compte qu'il existe d'autres références à un « roi qui danse » : (a) le roi David a dansé devant le peuple, et a été critiqué par certains pour son manque de dignité; et (b), fait particulièrement significatif dans le contexte de mon voyage en Inde, Shiva, l'un des principaux dieux de l'hindouisme, danse une danse éternelle de la création et de la destruction.

Suite concertante : à cette époque-là (back then) (2016/2018) (19:21)

Farshid Samandari (né en 1971)

- i. days of *Kilim* (4:47)
- ii. age of *Sarouk* (5:14)
- iii. time for *Gabbeh* (4:20)
- iv. a time for *Jajim* (4:59)

Avec : Ali Razmi (târ)

Saina Khaledi (santour), Hamin Honari (tombak), Dailin Hsieh (zheng), Marjan Alekhamis (qaichak alto), Douglas Hensley (oud), Jonathan Bernard (percussions), Mark Takeshi McGregor (flûte), Geronimo Mendoza (hautbois), Milan Milosevic (clarinette), Mike Brown (clarinette basse), Mark Ferris (violon 1), Christine Lin (violon 2), Isabelle Roland (alto), Finn Manniche (violoncelle), Mark Haney (contrebasse)

Notes du compositeur :

Suite concertante est une suite de musique à programme illustrant l'histoire de l'Iran au cours de 150 dernières années au moyen d'une analogie avec quatre tapis persans. Chacun d'eux a une origine sociale et géographique distincte, et est associé à une histoire et à une époque différente. Le Kilim est un tapis plat, tissé, caractérisé par des dessins géométriques dérivés de la nature. Le Sarouk est un tapis délicat, souvent fait de soie, portant des motifs curvilignes et floraux de nature plus abstraite. Le Jajim est un tapis plat en laine tissée fait par des peuples nomades et portant des motifs minimalistes. Le Gabbeh est un tapis au velours épais, aussi fait par des nomades, et portant des motifs dérivés de la vie.